

Marie si Dieu a fait connaître aux apôtres sa présence corporelle dans le ciel, et si cette vérité a été transmise aux premiers fidèles par eux, témoins authentiques de la révélation. C'est à l'Église à rechercher si telle est bien l'origine de la vérité qu'elle possède. Le Pasteur suprême, qui occupe le Siège apostolique, peut seul nous dire, sans péril d'erreur, si l'Assomption est de tradition catholique. Mais cette auguste prérogative de l'infaillibilité n'est pas pour empêcher le travail auxiliaire et préparatoire des évêques, ni même des prêtres et des fidèles.

Il appartient aux évêques d'attester au Vicaire de Jésus-Christ quelle est la foi de leurs Églises, c'est-à-dire de lui certifier qu'eux-mêmes et leurs ouailles croient à l'Assomption, et qu'en remontant le cours des siècles, telle a bien toujours été la croyance de ces Églises. A ces attestations, ils ajoutent ordinairement l'expression de leurs propres désirs d'une définition dogmatique et les raisons qui, selon leur jugement, la motiveraient.

Quant aux prêtres et aux fidèles instruits dans les sciences sacrées, ils peuvent, en toute soumission à leurs évêques, étudier les monuments de l'antiquité ecclésiastique, faire ressortir les liens de ce privilège de Marie avec les autres, en un mot, considérer la question sous ses deux aspects, historique et théologique, et la mettre en évidence.

Les fidèles qui n'ont pas la connaissance supérieure des sciences sacrées, et qui craindraient de hasarder leur jugement dans des matières si délicates, peuvent prier et qu'ils sachent bien que ce n'est pas là un moindre office. La prière obtient la lumière à ceux qui étudient. Si les âmes ferventes sollicitent le Saint-Esprit de glorifier encore la Vierge son Épouse bien aimée, cet Esprit infini a mille moyens de conduire l'Église à la définition dogmatique espérée. Les saintes oraisons et les mérites de tout genre des âmes les plus modestes peuvent coopérer à l'action du Saint-Esprit pour que Dieu fasse briller sa vérité aux yeux de notre foi.

Voici que depuis un an, la mort s'est abattue sur l'Europe et même au-delà ; le nombre de ses victimes effraye l'imagination et serre tous les cœurs. La résurrection de Marie est, après celle de Jésus, la plus belle victoire sur la mort ; la pensée de ce mystère sera une bonne part des consolations que nous pouvons

don
et c
les
just
par
cult

pré:
l'Et
prol

Fré
Drc

Ma
Sain
de
Thé
Sac
Sain

Ma
Ma
Sain

Qué

assi
che:
Lpu

Col
nal

ont

et 1